

Les caisses face aux placements ESG

POURQUOI TANT DE DOUTES?

Les caisses de pensions sont régulièrement appelées à être le moteur d'un basculement vers des investissements plus durables. Pourtant, l'application de critères ESG à la gestion des portefeuilles est très loin de se généraliser.

Leur poids en tant qu'investisseurs, de même que l'image vertueuse des caisses de pensions suisses en tant que gérants de ressources destinées à la retraite leur donne des responsabilités... avérées ou rêvées. En effet, qu'il s'agisse des spécialistes ESG, du grand public, voire des retraités eux-mêmes, chacun place dans les institutions de prévoyance des espoirs, souvent liés à l'amélioration du monde, notamment par le biais d'investissements environnementaux, sociaux et respectueux de principes élevés de gouvernance.

Et pourtant, des démarches telles que l'évaluation et la réduction de l'impact carbone restent des démarches isolées. Ainsi, malgré le poids des institutions de prévoyance dans la gestion de fortune suisse, les investissements responsables ne sont pas encore devenus mainstream. Quels facteurs expliquent la frilosité tenace que nourrissent les caisses de pensions vis-à-vis de l'investissement durable? S'agit-il de doutes concernant la performance qui en découle? De questions de coûts de mise en œuvre? De manque de lignes directrices claires? Ou encore d'un simple manque de conviction?

Pour le savoir, nous avons interrogé trois experts. Chacun nous livre ici ses conclusions, mais émet également des propositions susceptibles de faire avancer les choses. ■

”

Le poids et l'image vertueuse des caisses leur donne des responsabilités avérées ou rêvées.



Angela de Wolff

Managing Partner / Conser

Les caisses de pension sont restées centrées sur leur principale responsabilité: assurer un devoir fiduciaire où la préoccupation est de garantir aux assurés un rendement à terme.

Considérer la durabilité dans les placements ne faisait jusqu'ici pas partie des priorités. Cependant, les appels multiples de la société, des milieux politiques ainsi que la conscientisation des risques, entre autres sur la question climatique, conduisent toujours plus d'institutions à intégrer la finance durable comme nouvel élément stratégique. Cette démarche est toutefois ralentie par l'absence d'éducation, ainsi que par des lacunes dans l'information et la transparence sur les solutions durables. Pour en favoriser l'adoption, il faut faciliter l'échange des bonnes pratiques et la lisibilité des approches. La définition d'un fil rouge ou d'une charte au niveau du Conseil de fondation aiderait aussi l'accélération de cette transition.



Vincent Kaufmann

Directeur / Fondation Ethos

Jusqu'à récemment, l'investissement responsable ne figurait pas dans les priorités des institutions de prévoyance. Celles-ci ont plutôt travaillé à réduire leurs coûts, en se tournant vers la gestion passive. Or, l'intégration de facteurs ESG convient mieux à une approche de gestion active. Pour tout de même concilier gestion passive et investissements durables, un nombre croissant d'institutions de prévoyance exercent aujourd'hui leurs droits de vote et mènent un dialogue actionnarial leur permettant d'appréhender les facteurs ESG sans devoir modifier la structure du portefeuille. Pour avoir un impact, une politique d'actionnariat actif doit prévoir une intensification des mesures comme l'exclusion des sociétés peu réceptives à l'engagement. Une plus grande transparence et une clarification du devoir fiduciaire de l'institution de prévoyance permettraient une intégration plus systématique des facteurs ESG.



Jean Rémy Roulet

Président / Association suisse des institutions de prévoyance

A l'urgence climatique, les caisses de pensions suisses répondent qu'il y a avant tout une urgence démographique. La population vit plus longtemps et le rapport entre actifs et rentiers se détériore.

L'heure n'est cependant pas au fatalisme. En diminuant rapidement le taux de conversion, en allongeant la durée de cotisation, tout en préservant les acquis, nous maintiendrons le 2^e pilier et pourrons ainsi gérer sa fortune durablement. C'est donc dans cet ordre de priorité qu'il conviendrait de procéder, tout en sachant que de nombreuses initiatives sont prises aujourd'hui par les caisses de pensions d'une part, mais aussi par les marchés financiers d'autre part, permettant d'inclure les critères ESG. L'ASIP encourage ses membres à poursuivre leurs réflexions ESG dans leurs stratégies de placement. L'association constate une vraie prise de conscience, puisque, rappelons-le, les caisses de pensions helvétiques sont gérées paritairement par des hommes et des femmes qui portent une attention particulière aussi bien à la protection de leurs rentes qu'à celle de l'environnement.